

Paroisse Saint Denys de Vauresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette
Notes pour l'homélie

Dimanche 23 mars 2014 3^{ème} dimanche de Carême Année A
Ex 17,3-7 Rm 5,1-2+5-8 Jn 4,5-42
(profession de foi à Vauresson + étape de baptême pour Hugo)

On raconte qu'un garçon serait venu trouver un sage pour lui demander : « *Aide-moi à connaître Dieu.* » Le sage ne répondit rien et le garçon repartit, très déçu. Mais il revint le lendemain avec la même question : « *Aide-moi à connaître Dieu.* » Comme la veille, le sage ne répondit rien, et le garçon, lassé de ce silence, s'en retourna chez lui. Malgré tout, il revint le troisième jour. Le sage le saisit au col, lui plongea la tête dans un bassin plein d'eau. Le garçon se débattit, mais le sage tint bon. Au bout d'un moment, il libéra le garçon qui suffoquait. « *Pourquoi m'as-tu fait cela ?* » dit le garçon. « *Si tu as envie de connaître Dieu autant que tu avais envie de respirer, alors je t'aiderai à rencontrer Dieu.* »

Sommes-nous entrés dans ce nouveau Carême en ayant autant envie de rencontrer le Christ Jésus que le garçon avait envie de respirer ?

Le Christ, lui, a soif de nous. Il a soif de nous rencontrer, il a soif de se donner à nous pour nous faire vivre de sa vie. Ce n'est pas par hasard qu'il s'adresse à la samaritaine en lui demandant : « *Donne-moi à boire.* » Bien sûr, il a soif de l'eau du puits, car il est homme, il est fatigué, il fait chaud. Mais, sa soif humaine est le signe évident qu'il a soif de notre attention, de notre amour. Lui qui n'a besoin de rien en tant que Dieu, il a choisi d'avoir besoin de chacun de nous.

Si nous sommes entrés dans ce Carême avec l'intention de faire quelques efforts, nous nous trompons de route. Le Carême est d'abord là pour répondre à la soif de Jésus : il a soif de chacun de nous. Nous avons la grâce de croire en un Dieu qui a choisi d'avoir soif de notre amour. Nous lui manquons, comme l'air manquait au garçon. Si nous l'imaginons comme le Grand Distributeur automatique de cadeaux, nous ne sommes pas sur le juste chemin.

Nous tous qui sommes présents, avons-nous le désir profond de vivre ce Carême pour désaltérer notre Dieu ?

(*Pour Vauresson* : Vous les jeunes, avec vos familles, allez-vous dans quelques instants professer votre Foi en un Dieu qui a besoin de votre amitié, ou en Dieu dont vous pensez qu'il peut vous donner de bons résultats à vos examens ?

Et toi, Hugo, veux-tu vraiment avancer, avec ceux qui t'aiment, vers ce Christ qui a choisi d'avoir besoin de toi tel que tu es ?)

Nous tous, avons-nous envie de faire l'expérience personnelle de Dieu ?

Les samaritains se sont déplacés ; ils ne se sont pas contentés d'écouter la femme ; ils ont rencontré Jésus et peuvent affirmer : « *Nous l'avons entendu par nous-mêmes.* » Quel que soit notre âge, que le Seigneur nous donne, au long de ce Carême, le désir de le rencontrer personnellement, cœur à cœur.